

## **Carleton-sur-Mers** **Un regard sur le passé**

Johannie Cantin

Numéro 137, printemps 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90749ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Cantin, J. (2019). Compte rendu de [Carleton-sur-Mers : un regard sur le passé]. *Cap-aux-Diamants*, (137), 48–49.

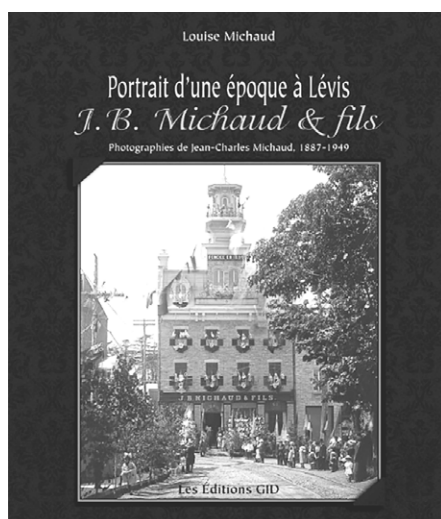
*l'Histoire naturelle des Indes occidentales.* La transcription du manuscrit est suivie d'une analyse et de commentaires pour chacune des espèces décrites par le père Louis Nicolas. Pour documenter le texte portant sur les oiseaux, Daniel Fortin utilise des études publiées au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment les travaux de l'ornithologue Charles-Eusèbe Dionne et de James MacPherson Le Moine.

Les descriptions anecdotiques et parfois étranges du père Louis Nicolas compliquent l'analyse. Mais elles permettent de saisir dans quel univers intellectuel et scientifique évoluait le père jésuite. On doit donc souligner le travail important entrepris par Daniel Fortin pour tenter d'identifier les espèces décrites dans cette œuvre. Son travail d'analyse l'amène à considérer une histoire écologique de certaines d'entre elles compte tenu de leurs disparitions au cours des siècles. C'est le cas de la tourte voyageuse et du grand pingouin. Pour commenter la section sur les poissons, l'auteur consulte les œuvres d'André-Napoléon Montpetit sur les poissons d'eau douce du Canada (1897), de Claude Mélançon (1936) et des études plus contemporaines.

Daniel Fortin a le mérite d'avoir entrepris un projet colossal, celui de faire connaître le manuscrit étonnant du père Louis Nicolas. En réalisant un travail d'analyse et d'identifications des espèces décrites par le père Louis Nicolas et représentées dans le *Codex canadiensis*, il apporte une belle contribution à l'histoire des sciences naturelles à l'époque de la Nouvelle-France.

### Yves Hébert

Louise Michaud. *Portrait d'une époque à Lévis. J. B. Michaud & fils. Photographies de Jean-Charles Michaud, 1887-1949.* Québec, Les Éditions GID, 2018, 72 p. Emporté par un incendie dans les années 1980, le magasin J.-B. Michaud a marqué la mémoire collective lévi-



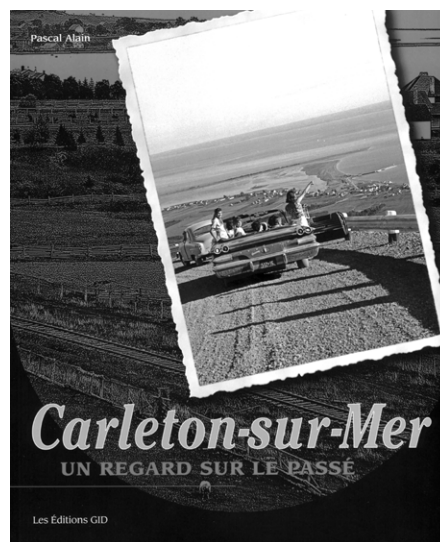
sienne. Son emplacement stratégique dans la côte du Passage à l'extrémité de l'avenue Bégin offrait une belle perspective sur son architecture monumentale, comme le montre la magnifique photo en couverture du livre. *Portrait d'une époque à Lévis. J. B. Michaud & fils. Photographies de Jean-Charles Michaud, 1887-1949* est le catalogue d'une exposition du même titre réalisée par Louise Michaud et présentée à la Maison Louis-Fréchette du 26 mai au 15 juillet 2018. L'auteure, une artiste visuelle, souhaite faire connaître les images créées par son aïeul, Jean-Charles Michaud. Petit-fils du fondateur du magasin, dessinateur et arpenteur de métier, il a eu tout au long de sa vie une véritable passion pour la photographie, à une époque où celle-ci était encore peu accessible.

Les photographies présentées dans le livre ont été cédées par la famille à Bibliothèque et Archives nationales du Québec et constituent la majeure partie du Fonds Famille Jean-Charles Michaud et Jean-Baptiste Michaud (P824). Elles recouvrent la presque totalité des pages et sont accompagnées de courtes vignettes au moyen desquelles on apprend à connaître la famille Michaud. Au début du livre, une courte généalogie donne de grands repères, tandis que trois lettres de l'une des membres de la famille et de clients sont reproduites afin d'illustrer les activités du magasin. À travers l'ouvrage, le lecteur croise à

quelques reprises la poésie de Louis Fréchette, ami personnel du fondateur du magasin, qui vient appuyer le propos de certaines photos. On trouve également quelques informations sur un autre Lévisien illustre de cette époque, Alphonse Desjardins, qui aurait aussi entretenu des liens avec la famille.

Les images sont principalement des portraits et des scènes de la vie quotidienne qui montrent les intérieurs et les loisirs d'une famille bourgeoise dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. Quelques photos donnent à voir Lévis à cette époque, notamment le collège, l'avenue Bégin et surtout la rue Saint-Félix où se trouvait la résidence familiale. On peut aussi y voir la campagne environnante, la résidence du domaine Spencer Wood à Québec ainsi que Kamouraska où la famille passait ses vacances estivales. Ce livre est un portrait de famille plutôt touchant d'une indéniable qualité esthétique.

### Pierre-Olivier Maheux



Pascal Alain. *Carleton-sur-Mer : un regard sur le passé.* Montréal, Les Éditions GID, 2017, 208 p. (Coll. « 100 ans noir sur blanc »).

Faisant partie de la collection « 100 ans noir sur blanc », ce livre nous ramène

entre les années 1860 à 1960. Personne ne sera surpris d'apprendre que même avant d'être une destination prisée par les vacanciers, Carleton-sur-Mer a toujours été un petit coin de paradis où le rythme de vie était dicté par les marées et les caprices de l'eau.

Cet ouvrage magnifique permet au lecteur de se familiariser avec la région afin de mieux en connaître l'histoire. Comme tous les villages situés près de l'eau, l'économie de l'endroit a, sans surprise, toujours tourné autour de l'industrie de la pêche et des produits de la mer.

Carleton-sur-Mer possède également un passé riche en histoire puisque sa création découle de l'arrivée d'Acadiens, en 1766, déportés de Beaubassin en Nouvelle-Écosse. Encore aujourd'hui, il existe bon nombre de musées dans la région qui se donnent comme mission de faire revivre ce pan de l'histoire afin que jamais elle ne soit oubliée.

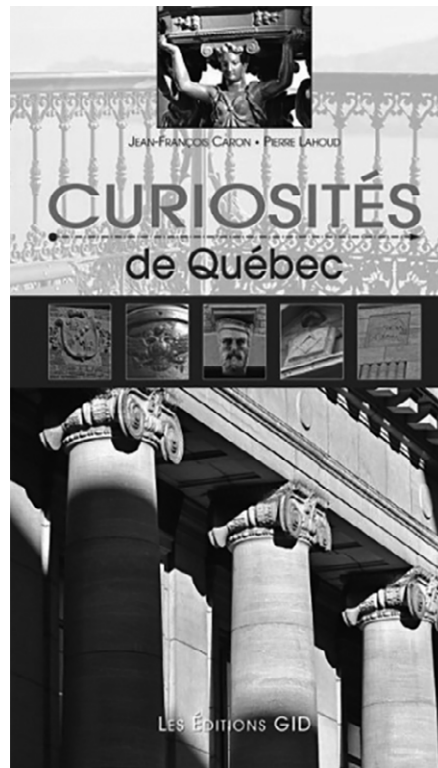
À travers cet ouvrage magnifiquement illustré, le lecteur est invité à découvrir comment les habitants de Carleton-sur-Mer vivaient au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle et comment la région s'est transformée jusqu'à devenir aujourd'hui un incontournable lieu de villégiature pour de nombreux vacanciers venus d'un peu partout.

Les documents iconographiques sélectionnés dans ce livre sont d'une très grande qualité et témoignent à eux seuls de la vie des gens de l'époque. Les textes qui accompagnent les photos deviennent alors un merveilleux complément, rendant cette œuvre encore plus complète et captivante à parcourir. Au fil des ans, le paysage s'est transformé, le nom des arrondissements a changé, mais une chose est demeurée la même depuis tout ce temps, la beauté de l'endroit et le charme unique de cette région du Québec.

Si pour une raison ou pour une autre, il ne vous a pas encore été donné de visiter Carleton-sur-Mer, il est à peu près certain qu'une fois la lecture de ce livre achevée, vous aurez envie d'aller voir par vous-même à quel point il y fait bon vivre.

Une fois de plus, la collection « 100 ans noir sur blanc » des éditions GID frappe dans le mille avec cet ouvrage. Jamais la découverte historique et géographique du Québec n'a été aussi captivante que depuis la mise sur pied de cette collection.

**Johannie Cantin**



Jean-François Caron et Pierre Lahoud. *Curiosités de Québec*. Québec, Les Éditions GID, 2016, 226 p. (Coll. « Curiosités », 1)

Les Éditions GID amorcent, avec la publication du livre *Curiosités de Québec*, une nouvelle collection très inusitée et des plus intéressantes dans le paysage des guides touristiques, une niche pourtant fort abondante, mais qui réussit ici à se démarquer admirablement bien du lot. Pour ouvrir le bal, les auteurs-historiens Jean-François Caron et Pierre Lahoud ont choisi de parcourir les rues de la ville de Québec, un pari risqué s'il en

est un, face à l'immense quantité de livres publiés sur l'histoire de la Vieille Capitale. Mais au lieu d'aborder la ville par un aspect historique généraliste, nos guides s'attardent au détail, à l'inusité, à l'insolite, au ludique.

L'ouvrage est divisé en quatre circuits, soit le Vieux-Québec, Saint-Roch et Saint-Sauveur, Saint-Jean-Baptiste et Montcalm et pour finir une excursion sur les plaines d'Abraham et la colline Parlementaire. On y présente les 100 sujets retenus par un court texte accompagné par des photographies de Pierre Lahoud. Le propos s'appuie également sur des documents d'archives iconographiques, témoin des éléments disparus. Aidé par deux cartes qui permettent de se situer dans l'espace, le lecteur découvre des histoires oubliées, des faits méconnus, des anecdotes et des mystères qui éveillent la curiosité, notons tout particulièrement la fonction de la tour de la boule ou les réalisations insolites de l'architecte Michel Patry (1806-1865). L'information foisonne sur l'architecture, les sculptures, la toponymie : du bas-relief des francs-maçons à la présence de canons russes sur la terrasse Dufferin, aux capsules temporelles, en passant par la légende du Chien d'or, le coupe-feu du boulevard Langelier, le chevreuil du Faubourg, les fantômes de St. Matthew et l'incongruité de la pierre tombale d'Alexandre Cameron, sans oublier les garde-corps en lames de patins, et la liste de sujets est encore longue. Les auteurs ont pris soin d'accorder une belle place aux marquages au sol, qui trop souvent sont foulés par nos pieds sans même s'en rendre compte. Naturellement certains lieux ou objets incontournables pour ce type de projet y sont notés, comme le mythique boulet de canon sous l'orme de la rue Saint-Louis, mais les historiens déboulonnent tous les mythes à son sujet, de quoi faire prendre le mors aux dents des caléchiers.

Pour les touristes de passage, mais également pour les résidents de longue date qui souhaitent connaître